

Peut-il nous en empêcher, comme aussi de faire les congrégations. Les MM. de S. Sulpice appréhendent que nous ne ruinassions leur paroisse. *C'est pour cela que nous nous jettons plustôt du costé des Sauvages que du costé des françois* pour ne leur faire point d'ombrage. Cependant toute la ville est bien aise que nous soyons icy et blasme les MM^{rs} les prestres de nous traiter de la sorte. Nous espérons lestablissement de tous nos employs peut-être par le changement d'évesque. Nous sommes icy fort mal logés pour les bastiments, mais bien pour la veue, à un arpent de terre hors la ville. Notre église est éloignée d'un demi arpent de nous, le jardin est entre deux, et pour y aller il faut être exposé à la pluie, au vent et à la neige, parceque nous n'avons pas de quoy nous bastir. Nous ne demandons à nostre Révérend Père Supérieur qu'un petit bastiment de vingt pieds au bout de nostre église, mais il n'a pas de quoy nous contenter. Mon sort ordinaire a esté de me trouver tousjours en de nouveaux établissements et *quelquefois il a fallu que je fisses ma maison moy mesme*. Dieu veuille m'en donner une bonne dans le ciel. Il me semble avec cela qu'il n'y a que 3 jours que je suis en Canada, parceque souvent on n'a pas loisir de s'ennuyer. Quoyque les occupations semblent petites, elles sont continuelles et il faut suppléer à tout par soy-mesme et ce qui est plus sur c'est que le travail ne paraist point. Il y a deux ans que j'avais des maux de tête de 15 en 15 jours. ce n'était que d'épuisement, car depuis un an je n'en fus pas sy incommodé, a cose que j'ay un peu plus de repos. J'eus aussi en mesme temps une eresipelle